

ISSN 0996-5904

# TRANSEUPHRATÈNE 24, 2002

RECHERCHES PLURIDISCIPLINAIRES  
SUR UNE PROVINCE  
DE L'EMPIRE ACHÉMÉNIDE



GABALDA

# **Les mentions de Moïse en *Isaïe* 63,7-64,11 et *Psaumes* 90-106, et les relations entre le livre d'*Isaïe*, le *Psautier* et les *Cantiques***

B. GOSSE

*Summary* : The Fourth Book of the *Psalter*, *Ps* 90-106, is an answer to the redaction of the Book of *Isaiah* in *mšpṭ ṣdqh / yšw'h ṣdqh*. *Is* 63,7-64,11 is an interpellation of Yahweh from the *Psalms* 106. *Is* 63,7 starts with the themes of *Ps* 106,1-2, themes that are playing an important part in the conclusion of 106,45-47. The relations of *Is* 63,7-64,11 with the others *Psalms* is a mark of the relation between the Book of *Isaiah* and the *Psalter*.

Dans le cadre d'une série d'études sur les liens entre le livre d'*Isaïe* et le *Psautier*, je propose de reprendre, dans cet article, la question des relations d'*Is* 63,7-64,11 avec le *Psautier*. Le *Psaume* 106 apparaît comme jouant un rôle central, et dans ce cadre il a paru nécessaire de rappeler l'influence du livre d'*Isaïe* sur le quatrième livre du *Psautier*, *Ps* 90-106.

## **1. Le livre d'*Isaïe* et les *Psaumes* 90-106**

Dans le livre d'*Isaïe*, le nom de Moïse n'apparaît qu'en *Is* 63,11.12, et dans le *Psautier*, en dehors du cas de *Ps* 77,21, uniquement dans le quatrième livre *Ps* 90-106, en *Ps* 90,1 ; 99,6 ; 103,7 ; 105,26 ; 106,16.23.32. Les auteurs ont, par ailleurs déjà relevé les relations entre *Is* 63,7-64,1 et le

Psautier, notamment *Ps* 44 ; 74 ; 77 ; 78 ; 79 ; 102 ; 103 ; 106 ; avec une mention toute particulière en ce qui concerne le *Ps* 106<sup>1</sup>.

Or, la constitution du quatrième livre du Psautier, qui se termine justement par le *Ps* 106, doit être comprise en fonction de la rédaction tripartite du livre d'Isaïe qui s'appuie sur le double parallélisme synonymique *mšpt šdqh / yšw'h šdqh* d'*Is* 56,1 : « Ainsi parle Yahvé : Observez le droit (*mšpt*), pratiquez la justice (*šdqh*), car mon salut (*yšw'ty*) est près d'arriver et ma justice (*wšdqty*) de se révéler »<sup>2</sup>.

Le premier parallélisme *mšpt šdqh* renvoie à l'espérance mise en la dynastie davidique quant à l'établissement du droit et de la justice comme cela apparaît particulièrement en *Is* 11,1-5. Le deuxième parallélisme, celui de 56,1b, *yšw'ty šdqty*, concerne la venue du salut et de la justice de Yahvé comme cela a été expérimenté au moment de la perspective du retour de l'exil. La synthèse d'*Is* 56-59 constate l'échec de l'établissement du droit et de la justice, mais affirme que le salut et la justice de Yahvé adviendront malgré tout, fût-ce au prix d'une nouvelle intervention divine présentée en *Is* 59,15b-20. Toutefois, cette synthèse du livre d'Isaïe laisse entière la question de l'échec de l'établissement du droit et de la justice, ce qui relevait notamment de la responsabilité de la royauté davidique. C'est à ce problème que s'applique à répondre le quatrième livre du Psautier<sup>3</sup>. A la suite du constat d'échec de la royauté davidique que constitue le *Ps* 89, le quatrième livre du Psautier, *Ps* 90-106, présente Yahvé non seulement comme celui qui fait advenir son salut et sa justice, mais encore

1. Voir I. Fischer, *Wo ist Jahwe ? Das Volksklagelied Jes 63,7-64,11 als Ausdruck des Ringens um eine gebrochene Beziehung*, SBS 19, Stuttgart 1989. Au sujet des parallèles à *Is* 63,7-64,11, en dehors du trito Isaïe, elle relève pp. 205sq. : *Ps* 77 ; 78 ; 74 ; 79 ; 106 ; 89 ; 44 ; 102 ; 103 ; *Neh* 9 ; *Dn* 9 ; *Sir* 36 ; *Lm* ; *Mi* 7 ; *Jr* 14 ; *Dt* 32. Pour le *Ps* 106, voir pp. 216-219 ; et le *Ps* 89, pp. 219-222. P. 217, il faut relever que, si *nhlh* se trouve bien dans le *Ps* 106,5.40, par contre ce terme n'est pas présent en *Is* 63,7 mais 63,17. Au sujet des relations plus particulières entre *Is* 63,7-64,11 et le *Ps* 106, voir H.G.M. Williamson, « Isaiah 63,7-64,11. Exilic Lament or Post-Exilic Protest ? », *ZAW* 102, 1990, pp. 48-58 ; p. 56 : « Of all the Psalms which commentators have compared with Isa 63,7-64,11, this leaves only Ps 106 as worthy of closer comparison. Both passages introduce the historical retrospect in terms of promise, both use it as a vehicle for confession, and both conclude with an appeal for salvation ». Il renvoie encore à *Ne* 9. On peut encore consulter R.J. Clifford, « Narrative and Lament in Isaiah 63 : 7-64 : 11 », in M.P. Horgan et P.J. Kobelski, *To Touch the Text. Biblical and Related Studies in Honor of Joseph A. Fitzmyer*, New York 1989, pp. 93-102 ; p. 95 (sur *Is* 63,7-14) : « In this it resembles Psalm 106, a communal lament, which also records the people's sin and Moses' (and Aaron's) successful intercession ».

2. B. Gosse, « Isaïe 56-59, le livre d'Isaïe et la mémoire du prophète Isaïe », *Henoah* 19, 1997, pp. 267-281.

3. *Id.*, « Le quatrième livre du Psautier, Psaumes 90-106, comme réponse à l'échec de la royauté davidique », *BZ*, 2002 (sous presse).

comme le roi juge qui établira le droit et la justice. Par ailleurs, un certain nombre de titres attribués à David dans le *Ps* 89 sont transférés dans les *Ps* 90-106 à Abraham, aux Patriarches, puis à la communauté primitive, et finalement à la communauté postexilique appelée à s'identifier à celle des origines. Moïse est présenté dans la continuité des Patriarches.

Conformément à *Is* 56,1b, Yahvé est présenté comme faisant advenir son salut et sa justice en *Ps* 98,2 : « Yahvé a fait connaître son salut (*yšw'tw*), aux yeux des païens révélé sa justice (*šdqtw*) ». Mais dans ces psaumes, Yahvé est également présenté comme le roi régnant, comme en témoigne l'usage du verbe *mlk* en *Ps* 93,1 ; 97,1 ou 99,1, et en tant que tel présenté comme le juge qui va enfin établir le droit et la justice. Nous trouvons en *Ps* 96,13 : « à la face de Yahvé, car il vient, car il vient pour juger (*lšpt*) la terre ; il jugera le monde en justice (*yšpt tbl bšdq*) et les peuples en sa vérité (*b'mwntw*) », et en *Ps* 98,9 : « à la face de Yahvé, car il vient pour juger (*lšpt*) la terre ; il jugera le monde en justice (*yšpt tbl bšdq*) et les peuples en droiture (*bmyšrym*) ». Il s'agit clairement d'un transfert sur Yahvé de ce qui était attendu de la dynastie davidique en *Is* 11,4a-5 : « 4 Il jugera avec justice (*wšpt bšdq*) les faibles, il rendra une justice équitable (*bmyšwr*) pour les humbles du pays... 5 La justice (*šdq*) sera la ceinture de ses reins et la fidélité (*wh'mwnh*) la ceinture de ses hanches ». On peut même remarquer que la variante *'mwnh* (*Ps* 96,13), *myšrym* (*Ps* 98,9) a des correspondants respectifs en *Is* 11,4 avec *myšwr* et en 11,5 avec *'mwnh*. Ainsi, dans le quatrième livre du Psautier, l'espérance en l'établissement du droit et de la justice est transférée sur Yahvé siégeant comme roi, alors que, dans le livre d'Isaïe et notamment la synthèse d'*Is* 56-59, l'espérance en l'établissement du droit et de la justice renvoyait à la dynastie davidique dans le cadre de ce qui est exprimé dans la première partie du livre et plus spécialement en *Is* 11,1-5.

L'évolution apportée par les *Ps* 90-106 fait suite à l'échec de la dynastie davidique tel qu'il est constaté dans le *Ps* 89. Or, dans le cadre de la relation du quatrième livre du Psautier au *Ps* 89, il faut encore remarquer qu'un certain nombre de titres, relevant de la dynastie davidique dans le *Ps* 89, sont transférés à Abraham, aux Patriarches, à la communauté primitive, et finalement à la communauté postexilique appelée à s'identifier à la communauté des patriarches, dans le cadre des *Ps* 90-106.

Ainsi à propos du terme *bhyr* : *Ps* 89,4 ; 105, 6.43 ; 106, 5.23, sans autre attestation dans le Psautier, il faut comparer le *Ps* 89,4 : « J'ai fait une alliance avec mon élu (*lbhyry*), j'ai juré à David mon serviteur (*'bdy*) », au *Ps* 105,6 : « Lignée d'Abraham son serviteur (*'bdw* ; voir Qumran *'bdyw*), enfants de Jacob son élu (*bhyryw* ; voir Qumran *bhyrw*) ». Les titres d'« élu » et de « serviteur » ont été transférés de David à Abraham, puis à la communauté des origines comme le soulignent les variantes du pluriel. Au-delà et à travers le culte, comme le souligne la reprise de *Ps* 105-106 (et 96 !) en 1 *Ch* 16 à propos de l'acte fondateur du culte à Jérusalem,

la communauté postexilique est appelée à s'identifier à la communauté des origines<sup>4</sup>.

L'élargissement du transfert de titres davidiques à Abraham, vers l'ensemble de la communauté, apparaît encore en *Ps* 105,42-43 : « 42 Se rappelant sa parole sacrée envers Abraham son serviteur (*'bdw*), 43 il fit monter son peuple dans l'allégresse, parmi les cris de joie, ses élus (*bhyryw*) ». Dans le *Ps* 106,5 les « élus », correspondent au peuple, et dans le *Ps* 106,23 le titre d'élu est appliqué à Moïse : « Il parlait de les supprimer, si ce n'est que Moïse son élu (*bhyrw*) se tint sur la brèche devant lui pour détourner son courroux de détruire ».

La mention de Moïse dans le quatrième livre du Psautier, dans la continuité de l'influence du livre d'Isaïe, n'apparaît pas surprenante si l'on tient compte du fait que l'expérience de « salut » du retour de l'exil a été présentée dans la tradition des cantiques s'appuyant sur le livre d'Isaïe, comme ayant été anticipée dans le cadre de l'exode, et plus spécialement *Ex* 14-15. Il s'agit d'une relecture de l'histoire biblique à partir du livre d'Isaïe, relecture qui s'exprime à travers les cantiques et les récits qui lui sont liés<sup>5</sup>. Il faut particulièrement rapprocher la célébration du retour d'exil d'*Is* 12,2b : *ky 'zy wzmrt yh yhwh wyhy ly lyšw'h*, avec le rappel de la montée d'Égypte en *Is* 11,16, de la célébration d'*Ex* 15,2 : *'zy wzmrt yhwh wyhy ly lyšw'h*.

En ce qui concerne le transfert des titres davidiques du *Ps* 89 à la communauté liée aux Patriarches et finalement à la communauté postexilique appelée à s'identifier à celle des origines, il faut encore relever que le titre *mšyh* mentionné en rapport à David dans le *Ps* 89,39.52, se voit appliqué à l'ensemble de la communauté dans le *Ps* 105,15 : « Ne touchez pas à mes oints (*bmšyhy*) ; à mes prophètes (*wlnby'y*), ne faites pas de mal »<sup>6</sup>. Les versets précédents concernent les Patriarches, mais au-delà de ceux-ci, ils supposent déjà un élargissement à l'ensemble de la communauté, celle-ci étant présentée comme faible. C'est à cette faiblesse qu'est appelée à s'identifier la communauté postexilique<sup>7</sup>.

4. *Id.*, « Les citations de Psaumes en 1 Ch 16,8-36 et la conception des relations entre Yahvé et son peuple dans la rédaction des livres des Chroniques », *EgT* 27, 1996, pp. 313-333 ; *id.*, « L'alliance avec Abraham et les relectures de l'histoire d'Israël en *Ne* 9 ; *Ps* 105-106 ; 135-136 et 1 Ch 16 », *Trans* 15, 1998, pp. 123-135.

5. *Id.*, « L'influence du livre du prophète Isaïe (*yš'yhw*) sur la présentation du salut (*yšw'h*) par les cantiques et récits bibliques et la chute de Jérusalem comme archétype des catastrophes des origines », *Henoah* 22, 2000, pp. 3-34.

6. *mšyh* : ... *Ps* 89,39.52 ; 105,15 ; 132,10...

7. En 1 Ch 16, nous trouvons une relecture culturelle de *Ps* 105,15, avec cette fois *mšyh* = prêtre ; *nby'* = lévite. Au sujet du *Ps* 105,15 et de sa relecture en 1 Ch 16, voir les articles des notes 3 et 5.

Ainsi, la communauté du retour de l'exil est appelée à se référer à Abraham et à Moïse, au détriment de la dynastie davidique défaillante. Dans le corpus biblique, le rôle important joué par les *Ps* 105-106 est souligné par les reprises des *Ps* 105,1-15 et *Ps* 106,1.47-48 en 1 *Ch* 16, texte voulant présenter la fondation du culte à Jérusalem, présentation à travers laquelle la royauté davidique se trouve réintégré en tant que fondatrice du culte. En participant au culte, le fidèle du second temple se situe ainsi dans le cadre de la tradition royale. Mais en même temps, dans le texte même des *Psaumes* 105-106, une grande importance est donnée à Abraham et à Moïse. Ainsi, les *Ps* 90-106 apparaissent comme une réponse au constat de défaillance de la dynastie davidique, tel qu'il est dressé dans la rédaction du livre d'Isaïe en *mšpt šdqh / yšw'h šdqh*.

Au sujet des relations entre le livre d'Isaïe et le Psautier, il faut rappeler qu'au-delà de la rédaction du livre d'Isaïe en *mšpt šdqh / yšw'h šdqh*, le livre a été restructuré en fonction du binôme *h̄mh yšw'h*, ou *'dm* (avec élargissement à *tbl*) / *g'l*. Les termes *'dm* et *g'l* renvoient à un double jeu de mots sur le « rouge sang » en *Is* 63,1-6. Dans cette nouvelle présentation rédactionnelle, *Is* 1-34 correspond au jugement du « monde (*tbl*) », terme emprunté au Psautier et particulièrement à *Ps* 96,13 et 98,9, et *Is* 35-62 correspond au rachat d'Israël<sup>8</sup>. Or, si le quatrième livre du Psautier s'appuie sur la rédaction du livre d'Isaïe en *mšpt šdqh / ysw'h šdqh*, il faut relever que l'encadrement général du Psautier, *Ps* 1-2 et 149, et également les psaumes lévites, doivent être rapprochés de la rédaction bipartite du livre d'Isaïe en *h̄mh yšw'h* ou *'dm* et finalement *tbl / g'l*<sup>9</sup>.

Mais en fonction de ce qui nous intéresse de manière plus immédiate dans cet article, nous allons voir maintenant comment *Is* 63,7-64,11 s'appuie sur les nouvelles espérances formulées dans les *Ps* 90-106 pour interpellé Yahvé sur la situation de Jérusalem. Pour commencer, nous allons constater comment *Is* 63,7 s'appuie déjà de manière toute particulière sur le *Ps* 106 et plus spécialement sur la conclusion du quatrième livre du Psautier que constitue le *Ps* 106,45-47. Nous verrons ensuite comment l'ensemble d'*Is* 63,7-64,11, et pour commencer les premiers versets, s'appuient également sur le *Ps* 106 pris dans son ensemble. Nous verrons que, d'une manière plus large, il faut tenir compte de l'influence de l'ensemble que constituent les *Ps* 90-106, et même à propos des *hsdy yhw'h*, de l'inclusion entre le premier verset du *Ps* 89, et le dernier du *Ps* 107. Si le *Ps* 89, en constatant l'échec de la dynastie davidique, prépare les *Ps* 90-106,

8. B. Gosse, « Isaïe 63,1-6 en relation à la synthèse du livre d'Isaïe en *mšpt šdqh / yšw'h šdqh* et la place d'*Is* 34-35 dans la rédaction du livre », *ZAW* 113, 2001, pp. 535-552.

9. *Id.*, « L'évolution des rapports entre le salut (*yšw'h*) et le jugement (*mšpt*) dans les rédactions d'ensemble du livre d'Isaïe et du Psautier, et le rôle des cantiques bibliques », *RB* 109, 2002, pp. 323-342.

le Ps 107 prolonge les thèmes du Ps 106 en fonction des déplacements thématiques opérés par le quatrième livre du Psautier.

## 2. L'enracinement d'Is 63,7 dans le Ps 106

Pour commencer, nous allons voir comment *Is* 63,7, puis les versets suivants, s'appuient avant tout sur le *Ps* 106,45-47 : « 45 Il se souvint pour eux de son alliance (*wyzkr lhm brytw*), il s'émut selon son grand amour (*krb hsdw*) ; 46 il leur donna d'apitoyer (*lhrmym*) tous ceux qui les tenaient captifs. 47 Sauve-nous (*hwšy'nw*), Yahvé notre Dieu, rassemble-nous du milieu des païens, afin de rendre grâce à ton saint nom (*lšm qdšk*), de nous féliciter en ta louange (*bthltk*) ». Nous trouvons par ailleurs en *Is* 63,7 : « Je vais célébrer les grâces de Yahvé (*hsdy yhw'zkyr*), les louanges de Yahvé (*thlt yhw*), pour tout ce que Yahvé a accompli pour nous, pour sa grande bonté (*wrb twb*) envers la maison d'Israël, pour tout ce qu'il a accompli dans sa miséricorde (*brhmym*), pour son grand amour (*wkrb hsdyw*) ».

On peut relever que le terme *hsd* est utilisé deux fois en *Is* 63,7, dans les expressions *hsdy yhw* et *wkrb hsdyw*. Ce terme n'apparaît pas par ailleurs en *Is* 63,7-64,11, ni non plus en *Is* 58-66. Par contre, on le trouve dans le *Ps* 106,1.7.45, avec dès le verset 1 : « Alleluia ! Rendez grâce à Yahvé (*hwdw lyhw*), car il est bon (*ky twb*), car éternel est son amour (*ky l'wlm hsdw*) ! », passage intégralement repris au commencement du *Ps* 107. L'usage du terme *hsd* en *Is* 63,7 reprend donc bien les préoccupations du *Ps* 106, et plus spécialement celles du *Ps* 106,45, puisque nous y trouvons l'expression *krb hsdw*, la vocalisation suggérant la lecture *krb hsdyw*, de même qu'en *Lm* 3,32<sup>10</sup>. Cette préoccupation de l'accueil du grand amour de Yahvé se retrouve dans le *Ps* 106,7 : « nos pères en Egypte n'ont pas compris tes merveilles. Ils n'eurent pas souvenir de ton grand amour (*rb hsdyk*), ils bravèrent le Très-Haut à la mer des joncs ». Mais d'une manière plus large que le *Ps* 106, dernier psaume du quatrième livre du Psautier, il faut relever que l'expression *hsdy yhw*, n'apparaît dans la Bible qu'en *Is* 55,3 ; 63,7 ; *Ps* 89,2 ; 107,43 ; *Lm* 3,22<sup>11</sup>. Dans le cadre du *Ps* 89, dernier psaume du troisième livre, si nous mettons à part le titre du verset 1, ce psaume débute par : « L'amour de Yahvé (*hsdy yhw*) à jamais je le chante, d'âge en âge ma parole annonce ta vérité ». Mais ce psaume

10. Voir A. Even-Shoshan, *A New Concordance of the Bible*, Jerusalem 1989, p. 387, *hsd* n° 242-244. En ce qui concerne *Ps* 106,45 et *Lm* 3,32, il retient la lecture supposée par la vocalisation.

11. *Id.*, n° 230-234.

se conclut par un constat d'échec de la royauté davidique avec surtout dans le *Ps* 89,45 : « Tu as ôté son sceptre de splendeur, renversé son trône jusqu'à terre ». Les *psaumes* 90-106 répondent à ce constat d'échec, en particulier en transférant la royauté à Yahvé, et donc la responsabilité d'établir le droit et la justice. Le *psaume* 107 s'appuie lui-même sur cette nouvelle espérance, et d'une manière toute particulière sur ce qui est exprimé dans le *Ps* 106, et cela est manifesté par la reprise de 106,1 en 107,1. A partir de là, le *Ps* 107 va développer une perspective encore plus optimiste<sup>12</sup>. Et le *Ps* 107 se conclut finalement par le verset 43 : « Est-il un sage ? qu'il observe ces choses et apprenne l'amour de Yahvé (*hsdy yhwh*) ! ». Ainsi, nous constatons une inclusion entre le premier verset du dernier *psaume* du troisième livre du *psautier*, et le dernier verset du premier *psaume* du cinquième livre. Mais cela met finalement en valeur le déplacement opéré par le quatrième livre, *Ps* 90-106, quant à la conception de l'expression de l'amour de Yahvé, *hsdy yhwh*. En *Is* 63,7, en relation étroite à la constitution du *Psautier*, nous rencontrons une interpellation de Yahvé par le prophète-psalmiste, au sujet des *hsdy yhwh*.

En *Is* 63,7, c'est le psalmiste qui fait mémoire des *hsdy yhwh*, dans l'expression *hsdy yhwh 'zkyr*. En *Ps* 106,7, il est rappelé que les pères ont oublié l'amour de Yahvé (*hsdy yhwh*), dans l'expression *l' zkrw 't rb hsdyk*. Mais à la fin du *psaume*, il est finalement affirmé que, quoi qu'il en soit, Yahvé s'est souvenu de son alliance et de son amour, dans le verset 45 : *wyzkr lhm brytw wynhm krb hsdw*. Dans ce verset, nous avons un dédoublement synonymique, le verbe *zkr* portant sur *bryt*, et le verbe *nhm* sur *hsd*. Mais en *Is* 63,7-64,11, la terminologie de l'alliance (*bryt*) n'est pas reprise. Dans l'ensemble *Ps* 105-106 est du reste affirmée une prépondérance de l'alliance avec Abraham, caractère encore accentué en 1 *Ch* 16<sup>13</sup>. Mais si l'on tient compte du parallélisme synonymique dans le *Ps* 106,45, le verbe *zkr* peut alors être rapproché de l'expression *rb hsdw*.

En ce qui concerne le verbe *zkr* en *Is* 63,7-64,11, après le rappel d'une première révolte en *Is* 63,10 : « Mais eux, ils se sont révoltés et ils ont irrité son Esprit Saint. C'est alors qu'il les a pris en aversion et qu'il les a lui-même combattus », le souvenir par Yahvé des jours d'autrefois, c'est-à-dire ceux de l'époque de Moïse, est mentionné en *Is* 63,11 : « Mais il s'est souvenu (*wyzkr*) des jours d'autrefois (*ymym 'wlm*), de Moïse, son peuple

12. Sur les relations entre le *Ps* 106 et le *Ps* 107, voir P. Auffret, *Merveilles à nos yeux : étude structurelle de vingt psaumes dont celui de 1 Ch 16,8-36*, BZAW 235, Berlin-New York 1995, pp. 126-129.

13. Gosse, *loc. cit.* (n. 4), pp. 123-135.

(*mšh 'mw*)<sup>14</sup>. Où est-il, celui qui les sauva de la mer, le pasteur de son troupeau ? Où est celui qui mettait au milieu d'eux son Esprit Saint ? ». En *Is* 63,7-64,11, en s'appuyant sur le *Ps* 106, est donc posé le problème de la persistance de l'amour de Yahvé. D'une manière plus large, l'expression *ḥsdy yhw* renvoie à toute une réflexion qui va du *Ps* 89,2 au *Ps* 107,43. Mais en *Is* 63,7, c'est le prophète-psalmiste qui se souvient (verbe *zkr*). C'est une manière de poser le problème du souvenir de Yahvé après la destruction de Jérusalem. Il est rappelé que précédemment, malgré les révoltes de son peuple, Yahvé s'est souvenu de ses œuvres des temps anciens, c'est-à-dire des événements de l'exode au temps de Moïse.

Le fait qu'*Is* 63,7 s'appuie sur le *Ps* 106 est encore confirmé par l'usage de *thlh* en *Is* 63,7. Si le terme *thlh* ne se rencontre pas par ailleurs en *Is* 63,7-64,11, comme dans le cas du terme *ḥsd*, par contre *thlh* apparaît dans le *Ps* 106,2.12.47. De même que *ḥsd* était présent dès le *Ps* 106,1, le terme *thlh* se rencontre dès le début du psaume 106,2 : « Qui dira les prouesses de Yahvé, fera retentir toute sa louange (*yšmy' kl thltw*) ? » ; ainsi, en *Is* 63,7 comme dans le *Ps* 106,1-2, la louange (*thlh*) doit permettre de célébrer l'amour de Yahvé, *ḥsdy yhw*. Mais en *Is* 63,7-64,11, cela doit permettre d'interpeller ultérieurement Yahvé sur la situation de Jérusalem et du sanctuaire à la suite de la destruction de 587, et avant sa reconstruction. Dans le *Ps* 106, la louange (*thlh*) réapparaît dans le verset 12, en référence au miracle de la mer, voire 11, et finalement 47, où la louange est envisagée dans le cadre de la réalisation du salut donné par Yahvé, et de la perspective du retour d'exil.

Si les termes *ḥsd* et *thlh* d'*Is* 63,7 renvoient de manière particulière à la conclusion du *Ps* 106, dans les versets 45-47, tout en correspondant aux thèmes développés dès le début du psaume dans les versets 1-2, le terme *rhymym* d'*Is* 63,7, repris en 63,15, a également un équivalent à la fin du *Ps* 106, au verset 46<sup>15</sup>. Dans le *Ps* 106,46, Yahvé fait en sorte que ceux qui détenaient captifs les Israélites les prennent en « pitié (*rhymym*) ». En *Is* 63,7, il est question de se souvenir de la « pitié » (*rhymym*) de Yahvé. Mais ce « souvenir » de la « pitié » de Yahvé doit permettre, dans la suite du texte d'*Is* 63,7-64,11, de l'interpeller pour savoir ce qu'est devenue sa miséricorde (*rhymym*), devant la situation de la destruction de Jérusalem,

14. On peut proposer la correction *mšh 'bdw*. Mais nous avons vu que, dans les *Ps* 105-106, à propos des titres « élu » ou « serviteur », on passait facilement du singulier du patriarche au pluriel pour la communauté primitive. Un phénomène semblable n'est pas impossible ici, vu les liens avec les *Ps* 105-106. La juxtaposition de *mšh* et de *'mw* souligne que Moïse et le peuple qui l'accompagne ne font qu'un.

15. On peut relever que le verbe *rhym* n'apparaît que cinq fois dans le Psautier en *Ps* 18,2 ; 102,14 et 103,13.13 ; 116,5. Les psaumes 102 et 103 peuvent être également rapprochés d'*Is* 63,7-64,11, dans le cadre de l'ensemble *Ps* 90-106. Voir plus loin dans le texte.

particulièrement en *Is* 63,15 : « Regarde du ciel et vois, depuis ta demeure sainte et glorieuse. Où sont ta jalousie et ta puissance ? Le frémissement de tes entrailles et ta pitié (*wrḥmyk*) pour moi se sont-ils contenus ? »

On peut encore relever qu'en *Is* 63,7, s'il est question des *rb ḥsdyw*, apparaît également l'expression *rb ṭwb*. Or, si nous avons déjà noté que le terme *ḥsd* est présent dès le *Ps* 106,1, nous trouvons également dans le verset 1a : *ḥwdw lyhwh ky ṭwb*. Et le terme *ṭwb* se rencontre encore dans le verset 5. Ainsi, une fois de plus, nous constatons qu'*Is* 63,7 s'appuie sur les thématiques du *Ps* 106, comme le soulignent les reprises de termes du *Ps* 106,1-2. Mais *Is* 63,7 entretient des relations particulières avec la conclusion du *Ps* 106,45-47. Ces reprises du *Ps* 106 en *Is* 63,7 permettent de préparer, dans la suite d'*Is* 63,7-64,11, l'interpellation de Yahvé, pour savoir ce que sont devenus son amour, sa pitié et sa bonté, et finalement si la louange est encore possible.

### 3. Le Psaume 106 et Isaïe 63,7-64,11

Au sujet de l'influence plus particulière du *Ps* 106,45-47 sur *Is* 63,7-64,11, il faut relever que, dans le *Ps* 106,47, Yahvé est appelé à l'aide pour que l'on puisse rendre grâce à « ton saint nom (*šm qdšk*) ». Le thème du nom de Yahvé est du reste présent dans l'ensemble des *Ps* 105-106, en 105,1.3 (*šm qdšw*) et 106,8.47. Le thème du nom de Yahvé réapparaît en *Is* 63,12.14.16.19 ; 64,1.6. En *Is* 63,12, il est rappelé que, par le miracle de la mer, Yahvé s'est fait un « nom éternel (*šm 'wlm*) », c'est-à-dire à l'époque de Moïse dont le nom est cité en *Is* 63,11-12. En référence aux mêmes événements, il est question en *Is* 63,14 d'un « nom glorieux (*šm ṭp'rt*) ». En *Is* 63,16, il est rappelé que « notre rédempteur » est le nom de Yahvé depuis toujours (*g'lnw m'wlm šmk*). Ce point suppose l'extension de l'usage du verbe *g'l*, caractéristique d'*Is* 35-62, aux événements de l'exode<sup>16</sup>. Mais en *Is* 63,19a, à la suite de la destruction du sanctuaire (63,18), il est précisé : « Nous sommes, depuis longtemps, des gens sur qui tu ne règnes plus et qui ne portent plus ton nom (*l' nqr' šmk*) ». Yahvé peut alors être interpellé en *Is* 64,1, pour agir en faveur des siens et manifester ainsi son nom : « comme le feu enflamme des brindilles, comme le feu fait bouillir l'eau — pour faire connaître ton nom à tes adversaires (*lhwdy' šmk lšryk*), devant ta face les nations trembleraient ». Et en *Is* 64,6\*, il est affirmé : « Plus personne pour invoquer ton nom... car tu nous as caché ta face ». Ce dernier point fait allusion à l'impossibilité de

16. En ce qui concerne l'emploi du verbe *g'l* en rapport avec les événements de l'exode et plus particulièrement en *Ex* 15,13 et 6,6, voir B. Gosse, « La constitution du corpus des écritures », *Heno* 22, 2000, p. 144.

rencontrer Yahvé au sanctuaire, et nous verrons que cet aspect joue un rôle important dans plusieurs psaumes qui entretiennent des relations avec *Is* 63,7-64,11.

Nous avons donc vu qu'*Is* 63,7 s'appuie sur la nouvelle espérance proposée par le quatrième livre du Psautier, *Ps* 90-106, et plus spécialement sur les thèmes développés dès le début du *Ps* 106, *ḥsd*, *ṭwb* et *thlh*, qui aboutissent à la conclusion du *Ps* 106,45-57. Ainsi, *Is* 63,7-64,11 prend appui sur la nouvelle espérance proposée par le quatrième livre du Psautier, en réponse à l'échec constaté par la rédaction du livre d'Isaïe en *mšpṭ ṣdqh* / *yšw'h ṣdqh*. Mais à partir de là, il s'agit d'interpeller Yahvé dans la suite d'*Is* 63,7-64,11, particulièrement en rapport avec la situation du sanctuaire, où il n'est plus possible de rencontrer Yahvé car il a « caché sa face ».

Nous allons voir que les renvois au *Ps* 106 sont encore très présents en *Is* 63,8-9 : « 8 Car il dit : “Certes c'est mon peuple (*'my*), des fils (*bnym*) qui ne vont pas faillir (*l' yšqrw*)” et il fut pour eux un sauveur (*lmwšy'*). 9 Dans toutes leurs afflictions, il ne s'affligeait pas (*bkl ṣrtm l' ṣr*) et l'ange de sa face (*wml'k pnyw*) les sauvait (*hwšy'm*). Dans son amour et sa pitié, c'est lui qui les a rachetés (*g'lm*), il s'est chargé d'eux (*wynṭlm*) et les a portés tous les jours du passé »<sup>17</sup>.

Le *'m* d'*Is* 63,8, qui se retrouve en *Is* 63,11 (*mšh 'mw* ; voir plus haut), 63,14.18 ; 64,8, présente des correspondances dans le *Ps* 106,4.34.40.48, et en fait la thématique du « peuple » débute dès le *Ps* 105 (1.13.20.24.25.43). En *Is* 63,14\*, la thématique du « peuple » rejoint celle du « nom », quand il est rappelé à Yahvé son action au temps de Moïse : « Ainsi as-tu conduit ton peuple pour te faire un nom glorieux ». Mais en *Is* 63,18, il est affirmé que les perspectives positives pour le peuple appartiennent désormais au passé : « Pour bien peu de temps, ton peuple (*'mk*) saint a joui de ton héritage, nos ennemis ont piétiné ton sanctuaire ». En *Is* 63,7-64,11, la destruction du sanctuaire apparaît au centre de l'interpellation divine. En *Is* 64,8, peut alors être présentée une supplication en faveur du peuple.

17. Au sujet du verset 9, voir Fischer, *op. cit.* (n. 1), pp. 6-11. Le verset 9 apparaît difficile. On peut certes proposer de corriger le texte, mais dans ce cas l'établissement ultérieur de parallèles devient problématique. En ce qui concerne l'expression *ml'k pnyw*, il n'existe pas de parallèle. On relèvera que A. Even-Shoshan, *op. cit.* (n. 10), p. 659, *ml'k*, n° 107, classe l'expression au milieu des emplois de *ml'k yhwh*. I. Fischer, *ibid.*, p. 223, mentionne l'expression du *Ps* 44,8 : *'wr pnyk*. Or, nous verrons que ce psaume doit être également rapproché d'*Is* 63,7-64,11. On peut encore relever dans le psaume *Ps* 103,20, qui est lui aussi à rapprocher d'*Is* 63,7-64,11, l'expression *brkw yhwh ml'kyw*. Quant au fait qu'un ange puisse être spécifié comme se tenant devant la face de Yahvé, on peut en rapprocher le cas de Moïse dans le *Ps* 106,23 : « Il parlait de les supprimer, si ce n'est que Moïse son élu se tint sur la brèche devant lui (*lpnyw*) pour détourner son courroux de détruire ». En *Is* 63,9, l'ange de la face joue un rôle équivalent à celui de Moïse dans le *Ps* 106,23.

L'expression *bnym* d'*Is* 63,8 offre des correspondances dans le *Ps* 106,37.38. Le verbe *šqr* apparaît six fois dans la Bible, dont *Is* 63,8 et le *Ps* 89,34. En *Is* 63,8, Yahvé est présenté comme sauveur de ses fils qui ne failliront pas. Ce qui rejoint sa promesse à propos de la dynastie davidique dans le *Ps* 89,31\*.34 : « 31 Si ses fils (*bnyw*) abandonnent ma loi... 34 mais sans lui retirer mon amour (*whsdy*), sans faillir (*wl' šqr*) dans ma vérité (*b'mwnty*) ». Si, dans le cadre du *Ps* 89, il est finalement constaté le rejet de la dynastie davidique, c'est une raison de plus pour interpeller Yahvé en *Is* 63,7-64,11, afin qu'il n'en soit pas de même avec les fils de son peuple. Si les « fils » ont finalement failli (verbe *šqr*), il ne peut en être de même pour Yahvé.

Le participe hiphil de *yš'*, *mwšy'*, d'*Is* 63,8 se retrouve dans le *Ps* 106,21. En *Is* 63,8, Yahvé est présenté comme sauveur malgré l'inconstance de son peuple. Dans le *Ps* 106,21, le peuple oublie le même salut apporté par Yahvé : « Ils oubliaient Dieu qui les sauvait (*mwšy'm*), l'auteur de grandes choses en Egypte ». Les termes *šr(h)* d'*Is* 63,9.18 ont des équivalents dans le *Ps* 106,11.44. Dans le verset 44, Yahvé a un regard pour la détresse (*šr*) de son peuple. On peut espérer qu'il en sera de même en *Is* 63,18, puisque les ennemis (*šrynw*) ont pillé le sanctuaire. Le terme *pnym* d'*Is* 63,9.12 a des équivalents dans le *Ps* 106,23.46.

En *Is* 63,9, nous trouvons un couple de verbes, très caractéristique de la deuxième partie du livre d'Isaïe, les verbes *yš'* et *g'l*<sup>18</sup>. Le verbe *yš'* d'*Is* 63,8.9 ; 64,4, a des équivalents dans le *Ps* 106,10.21.47. Le verbe *g'l* d'*Is* 63,9.16, se rencontre dans le *Ps* 106,8.10 : « 8 Il les sauva (*wywšy'm*) à cause de son nom (*šmw*), pour faire connaître sa prouesse. 9 Il menaça la mer des joncs, elle sécha, il les mena sur l'abîme (*bthmwt*) comme au désert, 10 les sauva (*wywšy'm*) de la main de l'ennemi, les racheta (*wyg'lm*) de la main de l'adversaire ».

Le terme *thwm* se rencontre en *Is* 63,13, en lien avec la mention de Moïse en *Is* 63,11-12. L'usage des verbes *yš'* et *g'l* à propos du miracle de la mer renvoie à l'extension de l'usage de ces verbes aux récits des événements de l'exode, à partir de leurs emplois dans la deuxième partie du livre d'Isaïe<sup>19</sup>. Si Yahvé est le « sauveur » (verbe *yš'*) et le « rédempteur » (verbe *g'l*) depuis toujours, c'est-à-dire depuis l'époque de Moïse, il pourra alors être interpellé sur la situation de Jérusalem après sa destruction. En *Is* 64,4, la question du salut est posée en relation avec la situation de Jérusalem.

Les liens entre le *Ps* 106 et *Is* 63,7-64,11 apparaissent encore dans les versets suivants. On peut rapprocher *Is* 63,10 : « Mais eux, ils se sont révol-

18. Voir Gosse, *loc. cit.* (n. 8).

19. Pour *yš'*, voir *id.*, *loc. cit.* (n. 5) ; pour *g'l*, voir *id.*, *loc. cit.* (n. 16).

tés (*mrw*) et ils ont irrité son Esprit saint (*w'šbw 't rwḥ qdšw*). C'est alors qu'il les a pris en aversion et qu'il les a lui-même combattus. », du *Ps* 106,33 : « car ils aigrirent (*hmrw*) son esprit (*rwḥw*) et ses lèvres parlèrent trop vite ». On peut relever que le verbe *mrh* : *Is* 1,20 ; 3,8 ; 50,5 ; 63,10, se retrouve dans le *Ps* 106,7.33.43, mais aussi dès le *Ps* 105,28, ce psaume constituant un ensemble avec le *Ps* 106. Dans le Psautier, on retrouve ce verbe dans le *Ps* 78,8.17.40.53, psaume lévitique entretenant des relations avec *Is* 63,7-64,11. Si l'on considère que l'attestation du *Ps* 107,11 peut être mise sur le compte des développements thématiques du *Ps* 106 par le *Ps* 107, la seule autre attestation du Psautier se rencontre dans le *Ps* 5,11. En ce qui concerne l'usage du verbe *'šb* en *Is* 63,10, on peut en rapprocher l'usage du substantif dans le *Ps* 106,36.38.

Au sujet d'*Is* 63,11-12, il faut bien entendu en rapprocher les mentions du nom de Moïse de celles du *Ps* 106,16.23.32. En ce qui concerne l'usage des termes *zkr*, *rwḥ* et *šm*, nous renvoyons à ce qui a déjà été dit. Il faut encore rapprocher *Is* 63,13 : « qui les fit passer par les abîmes (*mwlykm bthmwt*) comme un cheval dans le désert (*bmdbr*), ils ne trébuchèrent pas plus », du *Ps* 106,9 : « Il menaça la mer des joncs, elle sécha, il les mena sur l'abîme comme au désert (*wywylykm bthmwt kmdbr*) ». L'invitation d'*Is* 63,15\* : « Regarde du ciel et vois (*hbṭ mšmym wr'h*) » s'appuie sur le *Ps* 106,44a : « Il regarda leur détresse (*wyr' bšr lhm*) », et la conclusion qui suit dans le *Ps* 106,45-47. Voir encore ce que nous avons déjà relevé à propos de *rḥmym* : *Is* 63,7.15 et *Ps* 106,46.

En ce qui concerne la mention d'Abraham en *Is* 63,16, il n'y a certes pas de correspondant dans le *Ps* 106, mais il faut tenir compte ici des mentions d'Abraham dans le Psautier, dans le *Ps* 47,10 ; 105,6.9.42. Or, le *Ps* 105 est étroitement lié au *Ps* 106. De plus, le *Ps* 47 conjugue la proclamation de la royauté de Yahvé et la mention d'Abraham, ce qui rejoint les perspectives du quatrième livre du Psautier. Le passage d'*Is* 63,17 : « Pourquoi, Yahvé, nous laisser errer loin de tes voies et endurcir nos cœurs en refusant ta crainte ? Reviens à cause de tes serviteurs et des tribus de ton héritage (*nḥltk*) », doit s'appuyer sur le *Ps* 106,40 : « Yahvé prit feu contre son peuple, il eut en horreur son héritage (*nḥltw*) », avec le retournement fondamental de la fin du *Ps* 106. Voir encore la mention de *nḥltk* dans le *Ps* 106,5. En *Is* 63,18, sont mentionnés « ton peuple saint (*'m qdšk*) » et « ton sanctuaire (*mqdšk*) ». On peut en rapprocher la mention du *šm qdšk* dans le *Ps* 106,47. En *Is* 63,19\*, il est affirmé : « Nous sommes, depuis longtemps, des gens sur qui tu ne règnes plus (*l' mšlt bm*) ». Cela correspond au fait que, dans le *Ps* 106,41, les adversaires sont présentés comme régnant sur eux : *wymšlw bhm*.

La mention des « prodiges (*nwr'wt*) » en *Is* 64,2 a un équivalent dans le *Ps* 106,22, au sujet des « prodiges (*nwr'wt*) » de la mer des joncs. En

*Is* 64,3\*, l'expression « jamais on n'avait ouï dire (*wm'wlm l' šm'w*) » présente le comportement divin en réponse à celui des Israélites dans le *Ps* 106,25b : « Ils n'écouteront pas la voix de Yahvé (*l' šm'w bqwl yhw*) ». En *Is* 64,4, l'expression « pratique la justice (*w'šh šdq*) » s'appuie sur le *Ps* 106,3 : « Heureux l'homme qui observe le droit, qui pratique la justice (*'šh šdqh*) en tout temps ! ». La fin d'*Is* 64 présente moins de points communs avec le *Ps* 106. Cela correspond au fait qu'après avoir pris appui sur celui-ci, le prophète-psalmiste présente alors sa requête quant à la situation de Jérusalem.

#### 4. Isaïe 63,7-64,11 et les Psaumes 90-106. Les liens de *Ps* 105-106 et *Is* 63,7-64,11 avec *Neh* 9

C'est à partir du fait qu'*Is* 63,7-64,11 s'appuie de manière privilégiée sur le *Ps* 106 qu'il faut prendre en compte les relations d'*Is* 63,7-64,11 avec les autres psaumes du quatrième livre du Psautier. Ces psaumes constituent une réponse à l'échec constaté de l'établissement du droit et de la justice, par la rédaction du livre d'Isaïe en *mšpt šdqh / yšw'h šdqh*. En prenant appui sur la nouvelle espérance développée dans ce groupe de psaumes, en rapport notamment avec la royauté de Yahvé, *Is* 63,7-64,11 peut ensuite interpellé Yahvé quant à la situation de Jérusalem. Toujours est-il que, si le *Ps* 106 joue un rôle fondamental dans le cas d'*Is* 63,7-64,11, et de manière particulièrement nette en *Is* 63,7, les autres psaumes ne sont pas à négliger dans l'ensemble *Ps* 90-106. On peut relever déjà les cas spéciaux, celui du *Ps* 105 étroitement associé au *Ps* 106, et ceux des psaumes 89 et 107 qui, s'ils n'appartiennent pas au quatrième livre du Psautier, préparent celui-ci pour le premier, et le prolongent pour le second. Toujours est-il qu'en ce qui concerne les *Ps* 90-106, on peut encore relever les relations suivantes :

##### a. Le Psaume 102 et *Is* 63,7-64,11\*

Nous trouvons dans le *Ps* 102,3\* : « ne cache pas loin de moi ta face (*l' tstr pnyk mmny*) », à rapprocher d'*Is* 64,6\* : « car tu nous as caché ta face (*ky hstrt pnyk mmnw*) ». Ces expressions se rapportent à l'impossibilité de rencontrer Yahvé au sanctuaire, à la suite de la destruction de celui-ci. Nous pouvons encore relever que dans les deux cas nous trouvons la séquence verbe *str* + *pnyk* + *mmn* (*y/w*). Il faut encore rapprocher le *Ps* 102,16a : « Et les païens (*gwym*) craindront le nom de Yahvé (*šm yhw*) », d'*Is* 64,1\* : « pour faire connaître ton nom (*šmk*) à tes adversaires, devant ta force les païens (*gwym*) trembleraient ». Dans les deux cas, le nom de Yahvé doit être manifesté aux païens. Nous trouvons encore dans le *Ps* 102,20 : « il s'est penché du haut de son sanctuaire (*qdšw*),

Yahvé, et des cieux a regardé sur terre (*mšmym 'l 'rš hby!*) ». Il faut en rapprocher *Is* 63,15a : « Regarde du ciel (*hb! mšmym*) et vois, depuis ta demeure sainte (*qdšk*) et glorieuse ».

b. *Le Psaume 103 et Is 63,7-64,11*

Compte tenu des mentions de Moïse en *Is* 63,11.12, il faut remarquer que, comme le *Ps* 106, le *Ps* 103 fait intervenir Moïse en 103,7 : « révéla ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits »<sup>20</sup>. Or, nous trouvons par ailleurs en *Ps* 103,10b : « ne nous rend pas selon nos fautes (*wl' k'wntynw gml 'lynw*) ». Ce passage doit être rapproché d'*Is* 63,7\* : « pour tout ce que Yahvé a accompli pour nous (*k'l kl 'šr gmlnw yhw*) ». Dans le *Ps* 103,10, le verbe *gml* se rapportait au fait que l'on demandait à Yahvé de ne pas agir pour répondre au comportement des Israélites. En *Is* 63,7, on peut rendre grâce pour ce que Yahvé a accompli, ce qui suppose qu'il a répondu à la demande du *Ps* 103. Il faut relever qu'en *Is* 63,7, le verbe *gml* était le seul terme important à ne pas avoir de correspondant dans le *Ps* 106.

c. *Les Psaumes 96 et 98 et Is 63,7-64,11*

En 1 *Ch* 16, le psaume 96 est cité en même temps que les *Ps* 105 et 106 : on peut donc supposer qu'il devait être également connu de l'auteur d'*Is* 63,7-64,11. Du reste, dans les *Ps* 90-106, la proclamation du règne de Yahvé va de pair avec la promotion des rôles d'Abraham et de Moïse. Quant au *Ps* 98, il présente des parallèles étroits avec le *Ps* 96. Nous pouvons relever dans le *Ps* 96,6b : « dans son sanctuaire, puissance et beauté (*'z wtp'rt bmqdšw*) ». Parmi les emplois de *tp'rh* en *Is* 63,12.14.15 ; 64,10, on peut relever en 63,15\* : « depuis ta demeure sainte (*qdšk*) et glorieuse (*wtp'rtk*) ». Il faut encore noter l'emploi de *mqdš* en *Is* 63,18. La question du sanctuaire, *mqdš*, apparaît également dans les psaumes lévitiques 74,7 et 78,69, psaumes qui entretiennent également des relations avec *Is* 63,7-64,11. En *Is* 63,18, la question de la destruction du sanctuaire est une préoccupation essentielle. Nous trouvons dans le *Ps* 98,3a : « se rappelant son amour et sa vérité (*zkr hsdw w'mwntw*) ». Il faut en rapprocher l'expression d'*Is* 63,7 : *hsdy yhw 'zkyr*.

d. *Néhémie 9, les Ps 105-106 et Is 63,7-64,11*

Nous avons précédemment insisté sur l'influence du *Ps* 106 sur *Is* 63,7-64,11, et au-delà sur l'influence de l'ensemble *Ps* 105-106. Or, j'ai déjà souligné que l'ensemble des *Ps* 105-106 était à situer dans une évolution

20. Voir Fischer, *op. cit.* (n. 1), p. 226.

partant de *Ne* 9 et aboutissant à 1 *Ch* 16<sup>21</sup>. Si *Ne* 9 a donc influencé les *Ps* 105-106, il peut au-delà avoir joué un rôle en *Is* 63,7-64,11. Nous pouvons relever en *Ne* 9,10\*.11\* : « Tu t'acquis un renom qui dure encore (*wt's lk šm khywm hzh*). La mer, tu l'ouvris devant eux (*whym bq't lpnyhm*) ». Nous pouvons en rapprocher plus particulièrement *Is* 63,12 : « Celui qui accompagna la droite de Moïse de son bras glorieux, qui fendit les eaux devant eux (*bwq' mym mpnyhm*) pour se faire un renom éternel (*l'swt lw šm 'wlm*) ». Nous allons voir que le verbe *bq'* apparaît également dans les *Ps* 74,15 et 78,13.15, psaumes lévites à rapprocher d'*Is* 63,7-64,11. Le seul autre emploi du Psautier se trouve dans le *Ps* 141,7.

### 5. Isaïe 63,7-64,11 et les psaumes lévites

J'ai déjà souligné les relations étroites entre les psaumes des chantres lévites et le livre d'Isaïe<sup>22</sup>. Il n'est donc pas étonnant que ces psaumes puissent être rapprochés d'*Is* 63,7-64,11. Il faut du reste remarquer qu'en 1 *Ch* 16, les citations des *Ps* 105-106 et 96 sont encadrées, en 1 *Ch* 16,7 et 16,37, par la mention d'Asaph, auquel la responsabilité de l'organisation de la louange est confiée. Si, dans les psaumes lévites que nous allons maintenant aborder, le *Ps* 44 est attribué aux fils de Coré, les *Ps* 74-79 sont attribués à Asaph.

#### a. Le psaume 44 et *Is* 63,7-64,11

Ce psaume des fils de Coré appartient à un ensemble *Ps* 42-44<sup>23</sup>. Dans ces psaumes est exprimé le désir de pouvoir rencontrer Yahvé de nouveau au sanctuaire après sa destruction et l'exil. Dans le cas des *Ps* 42-43, il s'agit d'une perspective individuelle et, dans le cas du *Ps* 44, d'une perspective collective, mais les deux présentations sont étroitement liées. De nombreuses thématiques du *Ps* 44 sont à rapprocher d'*Is* 63,7-64,11. On peut relever ; *hšd* : *Ps* 44,27 ; *Is* 63,7 ; *šr* : *Ps* 44,6.8.11 ; *Is* 63,9.18 ; verbe *yš'* : *Ps* 44,4.7.8 ; *Is* 63,8.9 ; 64,4 ; *zrw'* : *Ps* 44,4.4 ; *Is* 63,12 ; *šm* : *Ps* 44,6.9.21 ; *Is* 63,12.14.16.19 ; 64,1.6 ; *'wlm* : *Ps* 44,9 (*wšmk l'wlm*) ; *Is* 63,9.11.12.16.19 ; 64,3.4 (*Is* 63,12\* : *l'swt lw šm 'wlm*). Mais dans le cadre des perspectives communes des *Ps* 42-44, il faut surtout relever la mention de l'impossibilité de pouvoir rencontrer Yahvé au sanctuaire selon le *Ps* 44,25 : « Pour-

21. Voir Gosse, *loc. cit.* (n. 4) 1998.

22. *Id.*, « L'insertion des psaumes des chantres-lévites dans l'ensemble rédactionnel livre d'Isaïe – psautier et les revendications des lévites », *Trans* 19, 2000, pp. 145-158.

23. *Ibid.*, pp. 147-152.

quoi caches-tu ta face (*pnk tstyr*), oublies-tu notre oppression, notre misère (*wlhšnw*) ? »<sup>24</sup>. Il faut en rapprocher *Is* 64,6 : « Plus personne pour invoquer ton nom (*bšmk*), pour se réveiller en s'attachant à toi, car tu nous as caché ta face (*ky hstrt pnk*) et tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes ».

b. *Les Psaumes 74.77.78.79, et Is 63,7-64,11*

Parmi les psaumes attribués à Asaph, j'ai déjà rapproché les *Ps* 75-76 de la rédaction du livre d'Isaïe à travers celle du Psautier<sup>25</sup>. Si les *Ps* 75-76 ne sont pas à rapprocher directement d'*Is* 63,7-64,11, c'est parce qu'ils célèbrent la restauration du sanctuaire. Mais ils répondent ainsi aux psaumes voisins, à commencer par le *Ps* 74, qui concernent la destruction du sanctuaire, et de ce point de vue sont plus proches des préoccupations d'*Is* 63,7-64,11. En ce qui concerne les *Ps* 74-79, il faut relever une inclusion entre le premier verset du *Ps* 74 et le dernier du *Ps* 79. Nous trouvons en effet dans les deux cas (*Ps* 74,1 et 79,13) l'expression *š'n mr'ytk*<sup>26</sup>.

c. *Le Psaume 74 et Is 63,7-64,11*

En ce qui concerne l'expression du *Ps* 74,1 : *š'n mr'ytk*, on peut en rapprocher celle d'*Is* 63,11 : *r'y š'wn*. On peut encore relever dans le *Ps* 74,2 :

24. *lšs* : *Ps* 42,10 ; 43,2 ; 44,25, sans autre attestation dans le Psautier. Un indice parmi d'autres est que les psaumes 42-44 doivent être lus ensemble dans la perspective de la possibilité de pouvoir de nouveau rencontrer Yahvé au sanctuaire, c'est-à-dire « voir sa face », qu'il a cachée. En ce qui concerne la question de *hšd* (voir *Is* 63,7) en *Ps* 42-44, voir *id.*, *loc. cit.* (n. 22), p. 150 : « Mais si la fin du *Ps* 44 reprend la problématique déjà exposée en *Ps* 42-43, le psaume se termine en invoquant une intervention divine en vue d'une solution, cf. 44,27 : 'Debout, viens à notre aide, rachète-nous en raison de ton amour (*wpdnw lm'n hšdk*) !'. En continuité avec la mention du *hšd* dans le *Ps* 42,9, c'est encore le *hšd* qui doit faire advenir la libération demandée. Ceux qui empêchent le *hšd* d'accomplir son œuvre ont été dénoncés antérieurement dans le *Ps* 43,1 : 'Juge-moi, Dieu, défends ma cause contre des gens sans grâce (*l' hšyd*)' ».

25. *Id.*, « Les Psaumes 75-76 en rapport à la rédaction du Psautier et à celle du livre d'Isaïe », *BeO* 40, 1998, pp. 219-228. Il n'est pas étonnant que les psaumes 75-76 ne soient pas à mettre directement en relation avec *Is* 63,7-64,11, car ils célèbrent au contraire la restauration du sanctuaire, cf. *Ps* 76,3 : « sa tente s'est fixée en Salem et sa demeure en Sion ». Mais justement cette référence au sanctuaire réagit à l'égard de la destruction de celui-ci mentionné par exemple dans le *Ps* 74,7 : « ils ont livré au feu ton sanctuaire (*mqdšk*), profané jusqu'à terre la demeure de ton nom (*šmk*) ». Il n'est donc pas étonnant que d'autres psaumes de la série des psaumes d'Asaph, à commencer par le *Ps* 74, soient à mettre en relation avec *Is* 63,7-64,11.

26. Voir A. Even-Shoshan, *op. cit.* (n. 10), *š'n mr'yt* ( ), p. 712 n° : 1-4.6. *Ps* 100,3 : *wš'n mr'ytw* (appartient aux psaumes 90-106 !). En *Jr* 23,1 et *Ez* 34,31 : *š'n mr'yty*. Les deux dernières références correspondent à des développements prenant en compte les rédactions du livre d'Isaïe, voir B. Gosse, « La rédaction du livre d'Ezéchiel en rapport avec celles du livre d'Isaïe », *Trans* 26, 2003 (à paraître).

*g'lt šbt nḥltk*, et en *Is 63,17* : *šbty nḥltk*, avec en *Is 63,9* : *g'lm*. Nous trouvons encore dans le *Ps 74,7a* : *slḥw b'š mqdšk* et dans le *Ps 74,8b* : *šrpw kl mw'dy 'l b'rs*. Il faut en rapprocher *Is 63,18b* : *šrynw bwssw mqdšk*, et *64,10\** : *hyh lšrpt 'š*. Voir encore l'usage du verbe *zkr* dans le *Ps 74,2.18.22* et *Is 63,7.11* ; *64,4.8*.

d. *Le Psaume 77 et Is 63,7-64,11*

Nous avons déjà relevé que, dans le *Ps 77,21*, nous trouvons la seule mention de Moïse du Psautier en dehors des *Ps 90-106*. Il faut bien entendu en rapprocher les attestations d'*Is 63,11.12*. On peut encore relever dans le *Ps 77,6b* : *šnw' wlmym*, à rapprocher des expressions d'*Is 63,9* : *kl ymy 'wlm* et *63,11* : *wyzkr ymy 'wlm*.

e. *Le Psaume 78 et Is 63,7-64,11*

Nous trouvons, dans le *Ps 78,55*, l'expression *šbty ysr'l*, à rapprocher d'*Is 63,17* : *šbty nḥltk*, voir *Ps 74,2* : *šbt nḥltk*.

f. *Le Psaume 79 et Is 63,7-64,11*

Nous avons déjà relevé l'inclusion entre le *š'n mr'ytk* de *Ps 79,13* et celui du *Ps 74,1*, le tout étant à rapprocher de l'expression *r'y š'nw* d'*Is 63,11*. Quant au *nḥltk* du *Ps 79,1*, on le retrouve dans le *Ps 74,2* et également en *Is 63,17*. On peut encore rapprocher le *Ps 79,4a* : « Nous voici (*hyynw*) la risée de nos voisins » d'*Is 63,19\** : « Nous voici (*hyynw*) depuis longtemps des gens sur qui tu ne règues plus ». Nous pouvons encore relever le *Ps 79,6\** : « qui n'invoquent pas ton nom (*bšmk l' qr'w*) » et *Is 64,6\** : « Plus personne pour invoquer ton nom (*qwr' bšmk*) ». Voir encore le *Ps 79,8\** : « Ne retiens pas contre nous les fautes des ancêtres (*'l tzkr lnw 'wnt r'šnym*) » et *Is 64,8\** : « ne garde pas à jamais le souvenir de la faute (*w'l l'd tzkr 'wn*) ».

### Conclusion

Nous voyons que la protestation d'*Is 63,7-64,11* s'appuie sur le *Ps 106*. Ce dernier psaume apparaît lui-même comme le terme de la réponse donnée par les *Ps 90-106* au constat d'échec dressé par la rédaction du livre d'Isaïe en *mšp't šdqh / yšw'h šdqh*. Les relations d'*Is 63,7-64,11* avec les autres psaumes doivent être lues à travers le rôle central du *Ps 106*.

ISBN 2-85021-141-6

Prix : 54 €